Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

36 | 2007

Échanges exolingues via internet et appropriation des langues-cultures

De la présentation de soi à l'interaction avec l'autre

Le rôle des représentations dans des rencontres interculturelles plurilingues

Maria Helena Araújo e Sá, Maria Elena Ceberio et Sílvia Melo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/2493>

DOI : 10.4000/lidil.2493

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007

Pagination : 119-140

ISBN : 978-2-84310-108-3

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Maria Helena Araújo e Sá, Maria Elena Ceberio et Sílvia Melo, « De la présentation de soi à l'interaction avec l'autre », *Lidil* [En ligne], 36 | 2007, mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/2493> ; DOI : 10.4000/lidil.2493

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Lidil

De la présentation de soi à l'interaction avec l'autre

Le rôle des représentations dans des rencontres interculturelles plurilingues

Maria Helena Araújo e Sá, Maria Elena Ceberio et Sílvia Melo

- 1 La communication interculturelle plurilingue (Audras et Chanier, ici même), grâce à sa nature de communication qui se déroule dans des situations de contact avec l'altérité, est un contexte privilégié d'observation de l'émergence et de la négociation des images de soi, de l'autre et des langues-cultures en présence. Elle permet aussi d'observer les rôles et les impacts de ces images dans la dynamique interactionnelle plurilingue.
- 2 La plateforme de formation en langues à distance GALANET¹ s'est constituée en tant que lieu virtuel de réalisation de ces rencontres de langues. En effet, son projet pédagogique propose des sessions d'échange plurilingue entre des locuteurs de quatre langues romanes (français, portugais, espagnol et italien), ces sessions visant un travail collaboratif qui aboutit à la rédaction conjointe d'un dossier de presse et qui se réalise dans les espaces d'interaction présents dans la plateforme : forums, clavardages et messagerie. Dans ce texte, nous observerons quelques effets de ces sessions sur les images des langues et des cultures en présence, tout en mettant en parallèle deux situations de communication qui ont lieu avec différentes finalités et dans des moments et des espaces particuliers : les textes des profils individuels des participants, où ceux-ci font une présentation d'eux-mêmes pour les autres, déposés au début de la session ; des clavardages organisés tout au long du travail, ayant en vue le développement du dossier de presse.
- 3 En ce qui concerne les profils, ils constituent la première instance de communication avec l'Autre, avec lequel on va entreprendre un travail collaboratif de production, d'apprentissage et de découverte. Quant au clavardage, avec la co-présence de plusieurs langues, il peut être désigné comme exolingue-plurilingue (Matthey, 1996), puisque les sujets possèdent différents répertoires linguistiques, communicatifs, affectifs et culturels, plusieurs combinaisons étant possibles tout au long de la rencontre. Les échanges ainsi produits se situent dans un continuum entre l'exolinguisme monolingue et l'exolinguisme

plurilingue (Melo, 2006), ce qui dépend soit du choix et du changement de langue(s) et donc, de la négociation du contrat de communication, soit de la présence, toujours variable dans ce contexte, de locuteurs de différentes langues-cultures.

- 4 Étant donné nos objectifs dans ce texte, les échanges exolingues plurilingues nous permettent de cerner les représentations des participants à une session Galanet sur les langues-cultures, aux locuteurs et à la situation de communication. En effet, il s'agit d'épisodes conversationnels où les différentes langues en présence fonctionnent en tant que langues de communication, les locuteurs devenant, simultanément, modèles de locuteurs natifs de leur langue maternelle (quand celle-ci est admise dans le contrat de communication) et locuteurs alloglottes des langues maternelles de leurs interlocuteurs, dans un espace communicationnel de variation plurilingue (Melo, 2006). Ces épisodes se constituent à la suite en tant que lieux intersubjectifs d'émergence des représentations, sachant que c'est dans et par l'interaction que celles-ci sont non seulement créées, partagées et propagées, mais aussi relativisées et mises en cause (Coste, 1997 : 106).
- 5 C'est dans ce cadre et avec ces présupposés que nous analyserons la dynamique des images dans les échanges interculturels plurilingues, en essayant de dégager leur rôle en tant que leviers ou barrières pour l'intercompréhension.

Images des langues dans la communication interculturelle plurilingue

- 6 Les images des langues et des cultures qui circulent et se construisent dans des contextes éducatifs sont actuellement au cœur de la recherche en Didactique des langues (DDL) (Araújo e Sá, 2006 ; Castellotti & Moore, 2002 ; Zarate, 1997 ; Matthey, 1997). Ces études, qui mobilisent des concepts provenant d'autres domaines disciplinaires (en particulier la psychologie sociale et la sociolinguistique), tels que « représentations sociales », « attitudes », « stéréotypes » ou « imaginaire linguistique », replacées dans le cadre théorique d'une didactique du plurilinguisme (Araújo e Sá, 2006 ; Mariko, 2005), essayent de décrire le rapport des sujets aux langues-cultures, ainsi que l'influence de ce rapport dans la communication interculturelle et dans les processus d'enseignement-apprentissage des langues. Elles sont ainsi estimées utiles pour mieux comprendre les *a priori* qui constituent et construisent l'interaction, pédagogique et hors classe, ainsi que pour anticiper et interpréter les conduites et les rôles des sujets avant et durant la rencontre (Yanaprasart, 2002).
- 7 Sous l'influence des analyses ethnométhodologiques et de la sociolinguistique interprétative, dans plusieurs études récentes, les images des langues-cultures sont observées en tant que produits sociaux discursifs et situés qui apparaissent, se négocient, se transforment et se redéfinissent au cours des dynamiques interactionnelles (Castellotti & Moore, 2002 ; Moore, 2001 ; Py, 2004 ; Vasseur, 2005). Ces images, en tant que représentations, joueraient ainsi un double rôle, interprétatif et actionnel (De Pietro & Müller, 1997 ; Py, 2004). En d'autres termes, elles feraient partie du sens élaboré dans le dialogue (Vasseur, 2005 : 101) et constitueraient, par ailleurs, un des paramètres du cadre contextuel dans lequel ce dialogue se déroule et trouve ses conditions de faisabilité.
- 8 En effet, les représentations étant inévitables, voire indispensables, traversent « le vécu de la rencontre » (Amossy & Herschberg Pierrot, 1997 : 42), influençant la communication interculturelle et l'in(ter)compréhension entre les interlocuteurs. De surcroît, ces

représentations influencent la clôture euphorique ou non de la rencontre, cette clôture étant postérieurement responsable de leur reconfiguration dialectique (Oesch-Serra, 1995). Elles sont aussi responsables des repositionnements permanents de soi-même et de l'autre dans le discours (Vasseur, 2005), à travers la (re)construction dialogique de leur contenu sémantique et symbolique. Grâce à leur nature discursive et tout particulièrement argumentative, nous retrouvons fréquemment ces images à l'origine de la (re)négociation du contrat de communication-apprentissage, surtout quand il s'agit de situations de communication exolingue (Melo, 2006).

- 9 Une analyse des images des langues dans l'interaction implique donc une double focalisation : l'une sur les pratiques discursives qui les thématisent ; l'autre sur les pratiques interactionnelles dans leur rapport aux dynamiques représentationnelles. Cela implique une approche de type constructiviste (sur la distinction entre l'« approche objectivante », qui privilégie le diagnostic et la description des images et des stéréotypes, et l'« approche cognitiviste » ou constructiviste, qui focalise leur dynamique conversationnelle, voir Müller & De Pietro, 2001). Selon cette approche, les processus cognitifs impliqués dans le développement des images ne sont pas exclusivement individuels, mais surtout collectifs et dialogiques, étant construits dans et par la pratique langagière (Vygotsky, 1985 ; Mondada & Pekarek Doehler, 2000). Ainsi, dans cette étude, nous proposons une analyse qui prend en compte les images, non seulement en tant qu'objets stables verbalisés à un moment donné (ou les *représentations de référence*, par le recours à une approche objectivante), mais aussi en tant qu'objets dynamiques, mutables à travers l'interaction, tout en essayant de montrer comment les représentations de référence deviennent des *représentations en usage* (Py, 2004), c'est-à-dire des objets circulant et façonnés par le discours collectif.
- 10 Une telle approche des représentations
semble particulièrement intéressante, car savoir comment les images de la langue, de l'autre, de soi-même naissent et se transforment dans l'interaction sociale pourrait contribuer à mieux comprendre les divers lieux d'interaction et les cultures communicatives qui les caractérisent en tant que lieux où se forment les compétences, les conditions de l'apprentissage, les identités d'apprenant ou de locuteur compétent et les images de ce qu'est une langue et de ce que représente son acquisition (Pekarek Doehler, 2000).
- 11 Notons que cette perspective opératoire nous oblige à observer, au-delà des images des langues-cultures et des locuteurs, les images de la situation de communication elle-même, espace de circulation et de (re/dé) construction des premières.

Un itinéraire : de la présentation de soi à l'interaction avec l'autre

Description du corpus et méthodologie

- 12 Comme nous l'avons écrit plus haut, ce texte propose l'analyse et la comparaison des représentations des sujets (étudiants et tuteurs ² organisés en équipes) inscrits à la « canosession » sur Galanet (deuxième session d'expérimentation de la plateforme, entre mars et mai 2004), observées à deux moments particuliers : au début de la session, quand ils inscrivent leurs profils pour se faire connaître des autres ; au cours de plusieurs clavardages qui ont eu lieu tout au long du déroulement du scénario pédagogique.

- 13 En ce qui concerne les profils individuels, l'échantillon comprend les textes écrits et les documents sonores et visuels qui éventuellement les accompagnent, dans les quatre langues de la plateforme. L'observation globale de ces productions met en évidence des éléments récurrents qui permettent de caractériser un « profil prototypique » : il contient des renseignements personnels, la description des goûts et préférences, des références à la formation actuelle, les représentations par rapport à la formation sur la plateforme ou l'appel à l'autre pour le travail en commun. Nous avons considéré, pour notre analyse, les profils incluant ces éléments (même s'ils ne sont pas tous toujours présents), dont le tableau 1 présente la distribution par équipe :

Noms des équipes	Pays	Nombre de participants inscrits	Nombre de profils analysés
Lusomaniacos	Portugal	17	17
Os Quinas	Portugal	17	16
Les Canuts de Lyon	France	9	8
Che, Rio Cuarto	Argentine	14	14
Le rane di Grenoble	France	19	19
Gli spagnoli di economia	Italie	15	14
Forum2004BCN	Espagne	34	13
RA & C° Lyon 2	France	16	11
« Les Dahuts » di Monica	France	18	17
Madrid	Espagne	36	6
Cassino Martine	Italie	19	6
Le Dino-saure, unicas 2	Italie	14	14
Les Montois ³	Belgique	8	6

Tableau 1 – Distribution des participants par équipes et profils analysés

- 14 Les épisodes des clavardages ont été sélectionnés d'après deux critères : linguistique (les séquences comportant plus que deux langues) et thématique (leur contenu concernant les représentations des langues, des locuteurs et de la situation de communication). Postérieurement, nous avons appliqué des critères structuraux pour la délimitation des échanges, d'après l'identification des interventions qui déclenchent l'émergence des images, du mouvement d'ouverture de la négociation et de la séquence négociative, jusqu'à la fermeture ou à l'abandon du thème de discussion (Melo, 2006).

- 15 Du croisement de ces critères, nous avons obtenu 55 épisodes de longueur variable (de 2 à 96 interventions, pour un total de 1736 interventions) et avec différents cadres de participation (de 2 à 23 clavardeurs), issus de 15 séances de clavardage plurilingue romanophone (où d'autres langues, non prévues par le contrat de communication, sont susceptibles d'apparaître, comme nous le verrons par la suite). En effet, même si ces épisodes ne sont pas toujours plurilingues, le contexte où ils sont apparus l'est très clairement, façonnant leur contenu.
- 16 Tant les textes de présentation dans les profils que les épisodes de clavardage constituent des échanges communicatifs interactionnels : les premiers font appel à des réponses et nous permettent de prévoir une dynamique dialogique, tout en jouant le rôle de prolégomènes des échanges postérieurs ; les seconds se situent dans l'axe dialogue-trilogue-polylogue (Kerbrat-Orecchioni, 2004 ; Kerbrat-Orecchioni & Plantin, 1995).
- 17 Ce corpus a été soumis à la catégorisation présentée dans le tableau 2, pour ce qui est de l'approche objectivante, donc de diagnostic du contenu discursif des images dans les profils et dans les clavardages :

Catégories	Sous-catégories
<i>Langues</i>	Objets d'appropriation
	Objets affectifs
	Objets de pouvoir
	Instruments de construction et d'affirmation d'identités individuelles et collectives
	Instruments de construction de
	rapports interpersonnels et intergroupaux
<i>Locuteurs</i>	Caractéristiques basées sur des compétences
	Caractéristiques basées sur des traits
	psychologiques et moraux
	Caractéristiques socio-économiques
	Profil linguistique et communicatif
	Caractéristiques basées sur des traits physiques
<i>Situation de communication</i>	Véhicule de pulsions et de (dé)motivations communicatives
	Lieu d'enseignement-apprentissage (de langues et de compétences)

	Lieu de promotion et d'enrichissement (social, économique, professionnel et (inter) culturel)
	Lieu de construction d'identités, individuelles et collectives
	Lieu de construction de rapports interpersonnels

Tableau 2 – Catégories d'analyse concernant les images présentes dans les profils et les épisodes de clavardage (Araújo e Sá, 2006 ; Melo, 2006)

- 18 Ces catégories ont été établies à la suite de plusieurs travaux de diagnostic d'images des langues et des locuteurs dans diverses situations, formelles et informelles, de contact avec les langues et du croisement des résultats de plusieurs études qui se penchent sur la même thématique (Candelier & Hermann-Brennecke, 1993 ; Castellotti & Moore, 2002 ; Dabène, 1997 ; Moore, 2001). En même temps, comprendre la nature des images en contexte nous a amenées à étudier les images des sujets sur la situation de communication à laquelle ils sont en train de participer, étant donné la nature située et contingente de notre objet d'étude.

Les images dans les profils

- 19 Traversés par des éléments décrits comme proches de l'écrit et de l'oral, contenant des formules d'ouverture et de clôture comme dans la correspondance, les textes présentatifs sont écrits dans la langue maternelle des locuteurs mais aussi avec recours à d'autres langues intégrant leurs répertoires plurilingues. Ce choix installe immédiatement les sujets dans le contexte de communication plurilingue de la plateforme. L'expression en langue maternelle a un effet identitaire et l'emploi éventuel d'autres langues annonce le rapprochement avec les autres participants et invite à l'échange. Les profils deviennent donc des textes relevant de la situation d'énonciation singulière que constituent la communication sur Internet et l'interaction de voix plurielles dans cette situation de co-action en apprentissage/acquisition des langues.
- 20 L'analyse des profils met toutefois en relief un nombre assez faible d'images des langues et des cultures, ainsi que la prédominance assez visible des images de la situation de communication, notamment pour ce qui est de leur rôle dans la construction de rapports interculturels et dans la motivation à communiquer. Ce territoire encore peu habité d'images des objets linguistiques nous paraît être le résultat soit du fait que les sujets ne sont pas encore en contact avec les locuteurs de ces langues, soit du fait que la situation apparaît comme l'objet de thématisation privilégié, d'après les prédispositions à la participation dans un projet d'intercompréhension, déjà présentées par Degache (2002). Cette hypothèse est encore fondée sur la nature socioconstructiviste et discursive des images (voir ci-dessus), notamment sur le fait qu'elles émergent surtout en situation d'interaction et à la suite de problèmes de communication.
- 21 Ainsi, malgré plusieurs références aux motivations des participants par rapport au contact romanophone et interculturel de la plateforme, estimé comme une opportunité d'enrichissement personnel et interpersonnel (« *Du plaisir de vous rencontrer ! Et ce, dans n'importe quelle langue ! très bientôt !⁴* », AndréY), il est assez rare de trouver dans les profils des images de langues et cultures spécifiques. Par exemple, en ce qui concerne le

portugais, seulement cinq inscrits (sur un total de 161 ayant rempli leur profil) se réfèrent à des motivations pour apprendre ou pour entrer en contact avec cette langue, bien qu'elle apparaisse postérieurement, pendant les clavardages, comme la langue de la plateforme qui déclenchera un nombre assez élevé de représentations « *Pero ho anche cominciato un pochino ad imparare il portoghese ma non è ancora ottimo !⁵* » [J'ai aussi commencé à apprendre le portugais mais il n'est pas encore au mieux !], Jules).

- 22 Quand elles surgissent dans ces textes initiaux, les images des langues pointent surtout leur nature d'objets à acquérir à des fins précises (en particulier voyager et découvrir le monde) et leur nature d'objets affectifs (« *Cette expérience m'a bien plu alors je suis revenue... Ça fait 8 ans que j'apprends l'italien ! je trouve que c'est une belle langue et l'Italie un beau pays...* », AndréY). Cette affectivité est souvent exprimée par le recours à la langue objet de plaisir (« *L'italiano mi interessa molto ! [...] Quello che amo di più in quel paese ?? La dolce vita e la musica ! mi piace anche letteratura italiana ! La più bella città del mondo ? Roma !* » [[...] Ce que j'aime le plus dans ce pays ??...] (ValérieM).
- 23 Ces manifestations d'affectivité, concernant surtout les langues romanes (celles qui façonnent ici le contrat de communication-apprentissage), sont souvent introduites par des formulations linguistiques telles que « *Soy una apasionada de...* », « *j'adore...* », et mises en rapport avec la biographie linguistique des sujets (« *Desde siempre me he sentido atraída por las lenguas neolatinas, probablemente debido a mis antepasados italianos. Crecí rodeada de historias, canciones y aromas del "viejo continente"* » [Depuis toujours je me suis sentie attirée par les langues néolatines, probablement à cause de mes origines italiennes. J'ai grandi entourée d'histoires, de chansons et d'arômes du «vieux continent»], MicasC).
- 24 Les images des cultures, même si la citation précédente contient déjà des références culturelles (notamment le rapport entre le nouveau monde et l'ancien à travers l'immigration), sont encore plus rares, les auteurs des profils les associant aux idées de voyages et d'exotisme (parfois même dans la présentation de leur propre culture, par les photos et les documents attachés) : « *Il paese che ho visitato che maggiormente mi ha colpito è senza dubbio l'Argentina... la Patagonia è stupenda ; ho trovato gli argentini persone favolose !* » [Le pays que j'ai visité qui m'a fait le plus d'impression est sans aucun doute l'Argentine... la Patagonie est splendide ; j'ai trouvé que les Argentins sont des personnes fabuleuses !] (Paolo).
- 25 Finalement, comme nous l'avions déjà avancé, la majorité des images surgissent par rapport à la situation de communication, censée être ici un véhicule pour la découverte de l'Autre et d'autres cultures, donc, d'enrichissement interculturel (« *Me alegro de poder participar en esta experiencia plurilingüe* » [Je me réjouis de pouvoir...], SabrinaEs). La situation est destinée à favoriser la construction de relations interpersonnelles, ce qui fait que les auteurs des profils se présentent parfois de façon assez détaillée (explicitant leurs goûts et préférences, leurs histoires de vie,...) et qu'ils envisagent l'Autre en tant que coéquipier, convoqué à échanger et à partager (« *Vamos entao tentar entender-nos ! Respondam !* » [On va alors essayer de se comprendre ! Répondez !], Tiny).
- 26 De ce point de vue, l'interaction dans la plateforme est comprise comme contenant un potentiel acquisitionnel (« *... espero aprender mucho aquí con ustedes* », Pelina). Alors, si des motivations instrumentales ont été observées dans les références aux langues et aux cultures, c'est dans les allusions à la situation de communication que les sujets exposent leurs projets en ce qui concerne l'enseignement-apprentissage, perçu dans Galanet comme un processus collaboratif ancré sur l'interaction, qui fonctionnerait comme un levier pour les acquisitions. Ces représentations semblent être en accord avec les désignations attribuées à Galanet par les sujets – « *outil* », « *aventure* », « *projet* » –, ou, en

d'autres termes, ces désignations font allusion au dispositif mais aussi à la proposition pédagogique innovatrice : créer une situation d'enseignement-apprentissage où "*tous les thèmes qui peuvent nous intéresser*" (kita) sont susceptibles de devenir objet d'un travail collaboratif plurilingue.

- 27 Les profils nous montrent, pour conclure, que ces étudiants, influencés par le contexte et par la tâche, mettent l'accent sur leurs biographies, parcours et projets linguistiques, tout en s'imposant non seulement en tant qu'acteurs-locuteurs à part entière, mais aussi comme acteurs-interlocuteurs avec des rôles sociaux précis. En même temps, les sujets verbalisent des représentations assez stabilisées concernant l'expérience de communication plurilingue en réseau et les enjeux d'une formation à l'intercompréhension, qui servent à cadrer la suite de la session et à préétabli une communauté et dont les caractéristiques les plus précises seront développées dans les interactions en ligne ultérieures.

Les images dans les épisodes de clavardage

- 28 L'analyse quantitative des images identifiées dans les épisodes de clavardage considérés nous montre une domination des images des langues en présence (ce qui légitime notre choix de constituer un corpus de situations d'exolinguisse plurilingue), suivies des images de la situation de communication (ce qui renforce leur nature située) :

Images	Sous-catégories	Sous-total	Total
<i>Langues</i>	Objets d'appropriation	50	
	Objets affectifs	18	
	Objets de pouvoir	2	
	Instruments de construction et affirmation d'identités individuelles et collectives	12	104
	Instruments de construction de rapports interpersonnels et intergroupaux	22	
<i>Locuteurs</i>			
	Caractéristiques basées sur des compétences	12	
	Caractéristiques basées sur des traits psychologiques et moraux	10	42
	Caractéristiques socio-économiques –		
	Profil linguistique et communicatif	5	
	Caractéristiques basées sur des traits physique	5	

	Indéterminé	10	
Situation de communication			
	Véhicule de pulsions et de (dé) motivations communicatives	49	
	Lieu d'enseignement- apprentissage (de langues et de compétences)	18	98
	Lieu de promotion et d'enrichissement (social, économique, professionnel et (inter) culturel)	4	
	Lieu de construction d'identités, individuelles et collectives	7	
	Lieu de construction de rapports interpersonnels	17	
	Indéterminé	3	

Tableau 3 – Fréquence des images dans les épisodes de clavardage

- 29 Cette dominance, que nous n'avons pas retrouvée dans l'analyse des profils individuels, où la situation de communication devenait l'objet représentationnel privilégié, est en rapport avec le fait que les langues, en tant qu'instruments de communication dans cet environnement plurilingue, sont prises par les clavardeurs comme des thèmes de communication motivants, autour desquels ils ont envie de s'exprimer. Rajoutons encore que, d'après ce tableau, les images renvoient le plus souvent aux langues en tant qu'objets d'appropriation (surtout par la présentation des projets linguistiques des sujets), bien que des moments où elles sont prises comme des instruments de construction des rapports interpersonnels soient aussi fréquents. Ceci rejoint les conclusions de notre analyse des profils individuels et nous permet de dégager les traits les plus saillants attribués par nos étudiants à ces objets.
- 30 Ces représentations des langues émergent généralement à la suite de problèmes de communication, surtout en rapport avec l'opacité lexicale (Araújo e Sá & Melo, 2003) ou avec des ruptures du contrat de communication-apprentissage (Melo, 2006) :

[Narossa] Let's talk about the theme !	
[Yvicat] comment tu vas	
[Mizene] Olhem	Écoutez ⁶
[Iana] buenos dias a todos !	
[Queflot] aie quelqu'un qui parle anglais dans ce projet, il vas se faire éjecter :-)	

[Iana] vale, vale !	d'accord, d'accord !
---------------------	-------------------------

- 31 Dans cet exemple, l'usage d'une langue non prévue (l'anglais) déclenche l'émergence d'images de cette langue, notamment de son « usage palliatif », ce qui renforce, encore une fois, l'idée que ces images sont des objets construits en contexte. Autrement dit, les représentations de la situation de communication elle-même, notamment du contrat qui la soutient, fonctionnent comme un levier pour des interactions où les sujets parlent à propos des langues qu'ils utilisent. Cela aide à expliquer la forte présence, dans notre corpus, des images de la situation de communication, tout particulièrement de celles qui renvoient à la motivation pour communiquer et pour apprendre les langues-cultures. Les clavardeurs, comme nous avons pu le repérer auparavant, croient aux potentialités simultanément socialisantes et d'apprentissage de la plateforme, ce qui nous a permis, dans une autre étude (Araújo e Sá & Melo, 2006), de conclure qu'ils se considèrent les uns les autres comme membres d'une communauté de pratique et d'apprentissage de l'intercompréhension. L'exemple qui suit est particulièrement parlant à cet égard :

[Liliana] Vasco de donde sos ?	Vasco tu es d'où ?
[Vasco] eu sou de portugal, estou em aveiro.	Je suis du Portugal, je suis à Aveiro
[Vasco] e tu ?	et toi ?
[Liliana] Yo soy del grupo Che Río Cuarto. Que suerte que voy a poder practicar el portuges ya que se me dificulta a la hora de la comprension escrita	Je suis du groupe Che Río Cuarto. Quelle chance que jepuisse pratiquer le portugais étant donné que j'ai des difficultés de compréhension écrite
[Vasco] :)	:)
[Vasco] pratica que eu ajudo... também tens de me ajudar a praticar o espanhol, que eu também tenho algumas dificuldades :)	pratique, moi je t'aide... et toi tu dois m'aider aussi à pratiquer l'espagnol, moi aussi j'ai quelques difficultés :)
[Liliana] Entonces esta sesion nos va a ayudar a los dos.	Alors cette session va nous aider tous les deux.

- 32 Pour ce qui est des procédures de négociation, on comprend comment les images manifestées dans les profils individuels émergent alors pour créer et consolider ce sentiment d'appartenance communautaire et discursive. En effet, nous ne trouvons presque aucun épisode de contradiction, les images aidant à la construction d'une communauté d'intercompréhension – pas seulement linguistique, mais aussi pluriculturelle, et donc, symbolique – et leur négociation à la cristallisation de son contenu déclaratif initial : la négociation se fait surtout à l'aide d'activités verbales de confirmation/corroboración des images des interlocuteurs et de questionnements « rhétoriques » à valeur de déclencheurs de la conversation, la mise en doute de leur

contenu déclaratif et référentiel étant assez rare. L'extrait suivant illustre ce cas : SofiaNet passe d'un sentiment initial de méfiance sur la valeur absolue des représentations, à la soutenance active de leur contenu (*Que diriez-vous sur les Portugais ?*), tout en incitant motoram à continuer sa définition physique des Portugais :

[SofiaNet] Acho que é uma discussão histéris definir fisicamente as nacionalidades...	<i>Je crois que définir physiquement les nationalités, c'est une discussion inutile</i>
[SofiaNet] Nem saberia o que dizer dos portugueses...	<i>Je ne saurais même pas quoi dire des Portugais...</i>
[motoram] qu'ils sont petits... bronzés...	
[SofiaNet] O que diriam sobre os portugueses ?	<i>Que diriez-vous sur les Portugais ?</i>
[SofiaNet] Boa motoram ! E mais ?	<i>Très bien motoram ! Et encore ?</i>
[motoram] les yeux noirs [motoram] ou chatain [motoram] les cheveux noirs	

- 33 Ces images apparaissent avec des rôles interactionnels assez diversifiés, mais en même temps très stables, se recouvrant parfois. En effet, leur nature thématizable est mise en relief d'une façon explicite dans la plupart des épisodes analysés, où les représentations deviennent des topiques de conversation partagés, jouant le rôle de stimulateurs de l'interaction et poussant les clavardeurs à prendre la parole pour argumenter sur la valeur symbolique et pragmatique de leurs images et à s'insérer dans ce polylogue plurilingue. À partir de ce fait, nous pouvons parler de cohésion intergroupale et de co-construction d'un environnement où le « bonheur conversationnel » (Auchlin, 1995) émerge et se maintient (même si l'échec apparaît dans quelques épisodes⁷). Le tableau 4 synthétise les rôles interactionnels des images dans les épisodes de notre corpus.

Rôles interactionnels des images	Total d'épisodes
Topique de conversation	33
Stimulateur interactionnel	28
Éléments de cohésion et de collaboration intergroupaux	28
Indicateurs de « bonheur interactionnel »	26
Indicateurs d'échec interactionnel	5
Propulseurs de l'in(ter) compréhension	20

Tableau 4 – Rôles interactionnels des images dans les clavardages du corpus

- 34 Si nous revenons à la question centrale de cette étude, celle de savoir comment et pourquoi les images de référence se manifestent dans l'interaction, tout en devenant des représentations en usage, nous pourrions dire que c'est surtout pour développer le sentiment d'appartenance à un « groupe-autre » romanophone que les clavardeurs ressentent comme culturellement et linguistiquement proche. Ainsi, d'après l'analyse des extraits des clavardages, les épisodes de négociation des images se terminent généralement dans un « bonheur conversationnel partagé », cela impliquant parfois la réécriture du contrat de communication, le repositionnement de soi-même et de l'autre dans le discours, la co-construction négociée des images de départ et l'émergence de nouvelles images qui viennent enrichir l'imaginaire des clavardeurs.

Conclusion

- 35 Dans une perspective qui entrecroise les dimensions interculturelles et plurilingues sous-jacentes au contexte de communication étudié, nous avons observé les textes concernant les profils individuels des étudiants et des épisodes de négociation des images, de nature exolingue plurilingue, en cherchant à mettre en évidence la dynamique des représentations pendant une session Galanet.
- 36 Notre analyse comparative a permis de dégager quelles sont les représentations de référence, dites « de départ » (Py, 2004), concernant le triangle situation de communication-langues-locuteurs de ces langues, ainsi que leur contenu déclaratif et référentiel. Nous nous sommes intéressées aux manifestations de ces représentations dans les textes de présentation de soi, et comment et pourquoi elles deviennent des représentations en usage [*ibid.*] dans un contexte précis (ici, les clavardages plurilingues romanophones). Ainsi, nous avons mis en évidence comment le « déjà-là » des images des sujets s'est manifesté dans l'interaction, tout en contribuant à l'économie discursive des rencontres interculturelles plurilingues, en particulier en ce qui concerne l'émergence et le soutien d'une communauté de pratique et d'apprentissage de l'intercompréhension romanophone, encadrée par un contrat de communication-apprentissage préalable mais flexible ou flexibilisé par les sujets.
- 37 Si nous croyons avoir discerné des épisodes géométriques, encore faut-il ajouter qu'il s'agit d'une géométrie variable, car on ne peut que s'étonner devant la complexité de combinaisons des répertoires langagiers mis en place (notamment concernant l'imaginaire des sujets sur les langues et la situation de communication), ainsi que devant la variété des rôles joués par les images dans l'interaction et des produits discursifs qui en découlent. Ces produits discursifs sont en rapport soit avec le contexte de communication-apprentissage, notamment en ce qui concerne la (ré)écriture du contrat qui le soutient, soit avec les relations symboliques entre les sujets, que les images aident à façonner, mais qui en même temps façonnent les représentations mobilisées.
- 38 Il faudrait encore suivre le parcours de clavardage de quelques-uns des locuteurs analysés dans les profils, pour mieux comprendre pourquoi et comment leurs représentations émergent dans l'interaction et par quels processus elles évoluent pendant les sessions de Galanet. Des études sur les représentations avant toute activité d'écriture sur la plateforme, où l'on écrit pour être lu et, donc, où les verbalisations initiales sont déjà trop

ciblées sur un public précis et dont on connaît un certain nombre de caractéristiques langagières, seraient, à cet égard, les bienvenues. Elles nous permettraient, en particulier, de mieux cerner le rôle de Galanet et de ses activités discursives dans la (dé)construction des représentations, l'itinéraire pédagogique pouvant y gagner en objectivité et en complexité.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie de référence

Amossy, R. H. et Herscheberg Pierrot, A. (1997) : *Stéréotypes et clichés*, Paris, Nathan Université Éd.

Araújo e Sá, M. H. (2006) : *Imagens das línguas na comunicação intercultural : contributos para o desenvolvimento da competência plurilingue*, Texte de synthèse du 11 juillet 2006, Aveiro, Universidade de Aveiro (document photocopié).

Araújo e Sá, M. H. et Melo, S. (2003) : *Beso em português diz-se beijo* : *: la gestion des problèmes de l'interaction dans des chats plurilingues romanophones, *Lidil*, 28, 95-108.

Araújo e Sá, M. H. et Melo, S. (2006) : *Podemos fazer uma troca : eu ajudo-te no Português e tu ajudas-me a mim no Italiano !*: les chats plurilingues en tant que situations collaboratives d'apprentissage langagier, C. Dejean-Thircuir et F. Mangenot (coord.), *Le français dans le monde, Recherches et applications*, 40, 164-177.

Auchlin, A. (1995) : *Le bonheur conversationnel : émotion et cognition dans le discours et l'analyse du discours*, D. Véronique & R. Vion(ed.), *Modèles de l'interaction verbale*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 224-233.

Candelier, M. et Hermann-Brennecke, G. (1993) : *Entre le choix et l'abandon. Les langues étrangères à l'école vues d'Allemagne et de France*, Paris, Didier.

Castellotti, V. et Moore, D. (2002) : *Social Representations of Languages and Teaching. Reference Study*, Language Policy Division, DGIV, Council of Europe, Strasbourg. [En ligne](#), (page consultée le 12 janvier 2007).

Coste, D. (1997) : *Le théâtre de la représentation*, in G. Zarate (coord.), *Les Représentations en didactique des langues et cultures. Notions en question*, 2, 103-111.

Dabène, L. (1997) : *L'image des langues et leur apprentissage*, M. Matthey (coord.), *Les langues et leurs images*, IRDP Éditeur, Neuchâtel, 19-23.

Degache, C. (2002) : *Actitudes y representaciones de un público de estudiantes acerca del interés de enseñar/aprender la "comprensión cruzada"*, *Textos electrónicos e informatización didáctica*, 4^e séminaire Galanet, Madrid, 20-24 novembre 2002.

Degache, C. (2006) : *Didactique du plurilinguisme : Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues*, dossier présenté pour l'Habilitation à diriger des recherches, volume 1-Synthèse de l'activité de recherche. Grenoble. [En ligne](#), (page consultée le 13 mars 2007).

- De pietro, J.-F. et Müller, N. (1997) : La construction de l'image de l'autre dans l'interaction. Des coulisses de l'implicite à la mise en scène, *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 65, 25-46.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (ed.) (2004) : *Polylogue. Journal of Pragmatics*, vol. 36, 1, Elsevier Science.
- Kerbrat-Orecchioni, C. et Plantin, C. (dir.) (1995) : *Le trilogue*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- Mariko, H. (2005) : La notion de représentation en didactique des langues, *Enseignement du français au Japon*, 33, 69-86.
- Matthey, M. (1996) : *Apprentissage d'une langue et interaction verbale*, Paris, Peter Lang.
- Matthey, M. (ed.) (1997) : *Les langues et leurs images*, Neuchâtel, IRDP Éditeur.
- Melo, S. (2006) : *Emergência e negociação de imagens das línguas em Encontros Interculturais Plurilingues em chat*, tese de doutoramento, Aveiro, Universidade de Aveiro.
- Mondada, L. et Pekarek Doehler, S. (2000) : Interaction sociale et cognition située, [AILE](#), 12, (dernier accès le 12 janvier 2007).
- Moore, D. (2001) : Les représentations des langues et de leur apprentissage : itinéraire théorique et trajets méthodologiques, in D. Moore (coord.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage - Références, modèles, données et méthodes*, Paris, Crédif, Didier, 7-22.
- Müller, N. et De Pietro, J.-F. (2001) : Que faire de la notion de représentations ? Questions méthodologiques et didactiques à partir de travaux sur le rôle des représentations dans l'apprentissage d'une langue, D. Moore (coord.), *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier, 51-65.
- Oesch-Serra, C. (1995) : L'évolution des représentations, G. Lüdi et B. Py (ed.), *Changement de langage et langage du changement : aspects linguistiques de la migration interne en Suisse*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 147-170.
- Pekarek Doehler, S. (2000) : Approches interactionnistes de l'acquisition des langues étrangères : concepts, recherches, perspectives, [AILE](#), 12, (page consultée le 12 janvier 2007).
- Py, B. (2004) : Pour une approche linguistique des représentations sociales, J.-C. Beacco (dir.), *Représentations métalinguistiques ordinaires et discours*, *Langages*, 154, 6-19.
- Vasseur, M.-T. (2005) : *Rencontres de langues. Question(s) d'interaction*, Paris, Crédif, Didier.
- Vygotsky, L. (1985) : *Pensée et langage*, Paris, Éditions sociales.
- Yanaprasart, P. (2002) : La dynamique des représentations dans les contacts interculturels, P. Yanaprasart (éd.), *Communiquer en milieu interculturel. Travaux neuchâtelois de linguistique*, 36, 59-79.
- Zarate, G. (1997) : La notion de représentation et ses déclinaisons, G. Zarate (coord.), *Les représentations en didactique des langues et cultures, Notions en question*, 2, 5-9.

NOTES

1. GALANET (Plate-forme de formation à l'intercompréhension en langues romanes) était un projet Socrates/Lingua, coordonné par l'université Stendhal Grenoble 3 (France), avec la participation de 6 institutions partenaires : Universidade de Aveiro (Portugal), Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne), Universidad Complutense de Madrid (Espagne), Università de Cassino (Italie), Université Lumière Lyon 2 (France) et Université de Mons-Hainault (Belgique). Plus d'informations sur [Galanet](#).

2. On comptait 13 équipes pour un total de 209 étudiants inscrits, mais certains ont peu participé, voire pas du tout, notamment parce qu'il s'agissait d'une expérimentation. Ainsi, Degache (2006) a identifié 149 participants s'étant connectés au moins 10 fois dont 138 ont déposé au moins un message dans le forum.
 3. Même s'il s'agit de l'équipe technique, certains de ses membres ont participé activement aux sessions de clavardage. C'est pourquoi nous avons décidé de la prendre en compte dans le contexte de notre étude.
 4. Les interventions des participants sont reproduites sous leur forme originale. Nous avons modifié les pseudonymes des participants pour préserver leur anonymat.
 5. Une traduction au plus près de la version originale est fournie lorsque la parenté linguistique ne permet pas un accès aisé à la compréhension.
 6. Nous optons ici pour une traduction ponctuelle des segments jugés les plus opaques pour un lecteur francophone non entraîné à l'intercompréhension en langues romanes.
 7. On a trouvé des épisodes, impliquant surtout des sujets portugais et espagnols, faisant état d'un réel « malheur interactionnel » et se finissant par des propositions telles que « *[TrevisEs] yo entiendo mejor hablando a un chino que a un portugués, en serio* » ou « *[xander] porque no te gusta los portugueses?* ».
-

RÉSUMÉS

Dans ce texte, nous analysons la dynamique des images des langues et des cultures des participants à une session de formation de la plateforme Galanet, dans deux situations de communication différentes : les textes des profils individuels produits au début de la session ; les clavardages qui ont lieu tout au long du travail. Cette analyse, qui prend appui sur un cadre méthodologique de type constructiviste, nous a permis de décrire les « représentations de référence » ou de « départ » des sujets, ainsi que de comprendre pourquoi et comment celles-ci se manifestent dans l'interaction, tout en devenant des « représentations en usage » dont la fonction primordiale est la construction et le soutien d'une communauté de pratique et d'apprentissage de l'intercompréhension romanophone.

In this text we analyse the dynamics of images of languages and cultures of participants in a training session on the Galanet platform, within two different communicative situations: the individual profiles introduced at the beginning of the session and the chat sessions. This analysis, which is supported by a constructivist methodological framework, allowed us both to describe the subjects' "perceptions of reference" and to understand why and how those perceptions emerge from interaction and become "perceptions in use". We further understood that the main functions of these "perceptions in use" are constructing and fostering community practice and learning of romance intercomprehension.

AUTEURS

MARIA HELENA ARAÚJO E SÁ

Universidade de Aveiro, Portugal

MARIA ELENA CEBERIO

Université nationale de Río Cuarto, Argentine

SÍLVIA MELO

Universidade de Aveiro, Portugal